Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 52 (1923)

Heft: 14

Nachruf: M. l'abbé Jules Dessibourg : directeur de l'École normale [suite]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LIIme ANNÉE. N° 14. 15 NOVEMBRE 1923.

BULLETIN PÉDAGOGIQUE

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

ET DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE

Abonnement pour la Suisse : **5 fr.** ; par la poste : **20 ct.** en plus. — Pour l'étranger : **7 fr.** — Le numéro : **30 ct.** — Annonces : **45 ct.** la ligne de 12 cm. — Rabais pour les annonces répétées.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à la Rédaction du *Bulletin pédagogique,* Ecole normale, Hauterive-Posieux, près Fribourg. Les articles à insérer dans le N° du 1er doivent lui parvenir avant le 18 du mois précédent, et ceux qui sont destinés au N° du 15, avant le 3 du même mois.

Pour les abonnements ou changements d'adresse et les annonces, écrire à *M. L. Brasey, secrétaire scolaire, Ecole du Bourg, Varis, Fribourg,*

*Le **Bulletin pédagogique** et le **Faisceau mutualiste** paraissent le 1er et le 15 de chaque mois, à l'exception des mois de juillet, d'août, de septembre et d'octobre, où ils ne paraissent qu'une fois. On fait paraître, chaque année, dans un ordre proportionnel. 15 numéros du **Bulletin** et 5 du **Faisceau**.*

SOMMAIRE. — † *M. l'abbé Jules Dessibourg.* — *Quelques conditions immédiates de la formation de la volonté.* — *L'enseignement de l'agriculture aux cours de perfectionnement.* — *Pour la neuvième année d'études primaires.* — *Comment utiliser le nouveau livre d'histoire du canton de Fribourg de M. le Dr Castella ?* — *Les Sports peuvent-ils régénérer notre race ?* — *Quand on coupe les ailes...* — *Autour de la dictée.* — *Chonique scolaire.* — *Société des institutrices.*

† M. l'abbé Jules Dessibourg

DIRECTEUR DE L'ÉCOLE NORMALE

Le 24 novembre 1890, M. Dessibourg entrait à l'Ecole normale en qualité d'aumônier. Il remplaçait dans cette fonction M. l'abbé Tanner, promu directeur. Il va se consacrer désormais tout entier à cet apostolat pédagogique qu'il aimait, auquel l'avaient excellemment préparé ses études à l'Ecole normale, ses deux années d'enseignement à Châtonnaye et sa surveillance à l'internat du Collège Saint-Michel.

M. Tanner demandait à Son Eminence le cardinal Mermillod

(17 octobre 1890) de bien vouloir lui adjoindre M. Dessibourg, dans les termes suivants : « Ce jeune prêtre réunit toutes les conditions qui assurent le maintien de la bonne harmonie, ainsi qu'une direction spirituelle fructueuse. De plus, il a un brevet d'instituteur et il a même enseigné dans une modeste école primaire. Le choix de M. Dessibourg serait salué avec joie par le clergé, par tout le corps enseignant et par mes collègues. » Mgr Mermillod refusa d'abord, désireux de se réserver le jeune vicaire de La Chaux-de-Fonds pour l'un ou l'autre poste de pays mixtes où ses qualités seraient, lui semblait-il, mieux mises à profit. Le 30 octobre, M. Tanner insiste encore : « Le nombre considérable de prêtres et de religieux qui ont fréquenté l'Ecole normale et dont plusieurs ont trouvé là le principe de leur vocation doit engager Votre Eminence à accorder un aumônier à cet établissement. Or, l'intérêt et l'affection que M. Dessibourg porte au corps enseignant dont il a fait partie, son caractère heureux, uni à la fermeté et au zèle, le désignent tout naturellement au choix de Votre Grandeur et du Conseil d'Etat. Plus je pense et réfléchis, plus je considère comme un devoir d'insister auprès de Votre Eminence... M. le Directeur de l'Instruction publique désire vivement obtenir M. Dessibourg comme aumônier. » Enfin la requête est admise ; M. Dessibourg est à Hauterive. Il commence immédiatement ses fonctions ; outre l'instruction religieuse aux trois cours, le nouveau professeur doit enseigner le français et la pédagogie à la division moyenne, les principes de la civilité aux trois divisions réunies ; le service de l'aumônerie est partagé fraternellement entre M. Tanner et lui. Dès le premier jour, il se donne à sa tâche avec l'ardeur, l'abnégation, la patience et la conscience que tous lui ont connues. Il aimait d'ailleurs l'enseignement, comme il aimait le site de Hauterive, la vieille abbaye et la jeunesse qui l'animait : « Je ne me suis pas ennuyé une minute ici », confiait-il récemment, en exprimant le regret d'avoir à quitter tout cela.

Mais, en avril 1895, M. le directeur Tanner, miné par la maladie, quitte l'Ecole pour entrer à l'Hôpital des Bourgeois à Fribourg ; en vain cherche-t-il successivement la guérison dans le Valais, aux bains de Weissenbourg, à Albeuve. Le mal ne fait qu'empirer ; aussi, le 31 août, le Conseil d'Etat accepte-t-il sa démission ; il nomme à sa place, le 14 septembre, M. l'abbé Dessibourg. Celui-ci, au reste, a rempli les fonctions de directeur pendant tout le trimestre d'été, conformément à la loi, qui fait de l'aumônier le vice-directeur de l'Ecole.

M. Dessibourg est le cinquième directeur de l'Ecole normale. Voici les noms de ceux qui l'ont précédé : Pasquier, Joseph, de La Tour-de-Trême (1859–1873) ; Gillet, Félicien, de Montbovon (1873–1883) ; Michaud, Adrien, de Villarepos (1883–1890) ; Tanner, Pierre, de Praroman (1890–1895). Il était également le cinquième aumônier, venu après Pierre-Joseph Repond, de Grandvillard (1862–1867) ;

Joseph Schorderet, de Posieux (1867–1869) ; Raphaël Horner, d'Ependes (1869–1882), et Pierre Tanner, de Praroman (1882–1890).

Le nouveau directeur se trouvait en face d'une tâche accrue, car, par arrêté du 6 juillet, le gouvernement venait de rapporter les mesures prises en 1886 concernant le stage des instituteurs et d'introduire à l'Ecole normale la quatrième année d'études.

Ce prolongement des études permit de renforcer le programme des matières déjà enseignées, d'en introduire de nouvelles : l'apologétique, la psychologie, la langue allemande. La pédagogie théorique et pratique bénéficia surtout du temps plus largement accordé ; sont mentionnées à l'horaire de 1895–1896 deux heures de pédagogie par semaine en deuxième année, trois en troisième année, onze en quatrième année. Nous sommes loin de ce compte aujourd'hui, où la pédagogie théorique et pratique voit son horaire réduit à une heure par semaine en seconde année, à deux en troisième, à six en quatrième.

La première année scolaire qui réclame les soins et les soucis de M. l'abbé Dessibourg s'ouvre, le 2 octobre, avec un effectif de 74 élèves, dont 12 d'origine allemande. La retraite est prêchée par le P. Albert de Weck, aumônier de la Fille-Dieu. Mais bientôt un triste devoir incombe au nouveau directeur, celui d'aménager sa dernière demeure à celui qui l'a précédé à la tête de l'Ecole. M. Tanner meurt, le 24 octobre, à l'Hospice d'Estavayer-le-Lac, emporté par une maladie de poitrine que rien n'a pu enrayer. Les funérailles ont lieu à Hauterive le 28. « M. le directeur Dessibourg a présidé la triste cérémonie, lisons-nous dans le *Diarium*, assisté de M. Castella, révérend curé de Praroman, et de M. Etienne Favre, révérend curé à Ecuvillens ». Voici maintenant que le célébrant de 1895 repose non loin de celui qu'il inhumait alors. Et nous pouvons à notre tour répéter du second ce que celui-ci écrivait à cette date à propos du premier : « En lui, nous perdons un prêtre exemplaire, un confrère charitable, un ami fidèle, un conseiller et un soutien du corps enseignant. »

Quelques conditions immédiates de la formation de la volonté

L'autorité se manifeste, en éducation morale, non seulement par le commandement, mais par la surveillance à laquelle elle soumet les subordonnés, par la correction à laquelleil les astreint, afin que le commandement soit exécuté. Surveillance, correction, ce ne sont pas les moindres obligations de l'autorité, ni les plus faciles, ni les plus agréables. Nul cependant ne peut dire avoir rempli son devoir, qui s'en est dispensé.